



**Institut du Renseignement  
Centre d'Etudes du Terrorisme**

14 avril 2006

## **Fossés entre les déclarations du Hamas aux médias palestiniens et arabes et à la presse occidentale**

### **Aperçu général**

✿ Après deux semaines d'activité, le gouvernement du Hamas se retrouve isolé et confronté aux pressions constantes d'Israël et de la communauté internationale.

✿ Le Hamas, dans une tentative de combler l'important fossé qui oppose sa plate-forme et son idéologie - qui dénie l'existence d'Israël et soutient le terrorisme - et les exigences de la communauté internationale, **a adopté une stratégie médiatique d'ambiguïté délibérée et de langue de bois**. Dans ce contexte, ses dirigeants ont tenu des propos, parfois contradictoires, sur des questions-clés, en s'adaptant à leur public :

√ **Face aux médias occidentaux**, les responsables du Hamas tentent de tempérer ou de masquer leurs positions extrémistes et de faire passer des messages "édulcorés".

√ **Face aux médias arabes en général et palestiniens en particulier**, le Hamas projette une image militante et intransigeante (notamment les sujets du terrorisme et de la reconnaissance d'Israël).

√ Le Premier ministre palestinien **Ismail Haniyeh**, par ses propos contradictoires tenus aux différents médias, illustre parfaitement ce phénomène.

✿ A la question de savoir si le Hamas tenait effectivement “deux différents langages : un pour la rue palestinienne et l’autre pour les étrangers et la presse internationale”, le porte-parole de l’organisation **Sami Abu Zuhri** n’a pas démenti le fait que le Hamas recourait à “**deux langages**”. Zuhri a déclaré qu’il était “naturel” que des “adresses” différentes reçoivent des messages différents, et dans un style approprié. Toutefois, a-t-il ajouté, les principes du Hamas, sur lesquels les intervenants du mouvement appuient leurs propos, ne changent pas (Voix de la Palestine, 11 avril).

✿ Ci-dessous figure une annexe comparative **illustrant les fossés qui séparent les propos des responsables du Hamas aux médias occidentaux d’une part, et aux médias palestiniens et arabes d’autre part. Ces écarts de langage montrent qu’effectivement, les hauts responsables du Hamas tiennent “des langages différents” : un pour l’opinion publique palestinienne et au monde arabe et l’autre pour l’Occident.**

## Annexe

### Comparaison entre les déclarations des hauts responsables du Hamas faites aux médias occidentaux et celles faites aux médias arabes et palestiniens

Sujet	Propos radicaux (en arabe)	“Propos édulcorés” (en arabe)	Propos “édulcorés” dans les médias occidentaux
<b>Politique de terrorisme (“résistance”)</b>	<p>1. “<b>La résistance est l’option à laquelle adhère le peuple palestinien pour retrouver ses droits nationaux</b>, le droit au retour, l’autodétermination et l’établissement de l’Etat palestinien” (Khaled Mash’al, communiqué des dirigeants des organisations terroristes, Damas, 28 mars).</p> <p>2. “La plate-forme [politique] du mouvement mêle la résistance aux activités politiques ... Les <b>positions fondamentales [du gouvernement] émergeront de la matrice de la résistance</b>” (Ismail Haniyeh au Conseil Législatif, 28 mars).</p> <p>3. Interrogé sur les propos de Yahya Moussa du Hamas au journal britannique Observer selon lesquels la fin des attentats suicides est la position officielle du mouvement, le porte-parole du Hamas,</p>	<p>1. “Nous pensons que <b>la scène palestinienne est actuellement dans les mêmes conditions politiques que les Israéliens</b>. La façon dont ces conditions s’expriment sur le terrain est la principale cause de la situation actuelle, dans laquelle personne ne décide de l’accalmie... <b>Les violations sont minimales des deux côtés</b>” (Moussa Abu Marzouq, site Internet du Hamas, 6 avril).</p> <p>2. “<b>L’activité militaire dépend tout d’abord de considérations de terrain ...</b> Elle est liée aux conditions ordonnées au sujet de l’établissement d’une paix palestinienne interne” (Abu Ubeida, porte-parole des Brigades Izz al-Din al-Qassam, site Internet du Hamas, 6 mars).</p>	<p>1. Dans une interview à CBS le 17 mars, Ismail Haniyeh a déclaré que <b>le Hamas n’avait jamais songé à la violence, mais aspirait à la paix</b> et au calme basés sur la justice et l’égalité. Il a ajouté que ce qui serait proposé à l’Autorité Palestinienne au niveau politique serait pris en considération, et que le Hamas allait examiner un mécanisme de conduite des négociations.</p> <p>2. Dans une interview à l’Observer (9 avril, Gaza), le député du Hamas Yahya Moussa a déclaré que le Hamas était entré dans une nouvelle ère dans laquelle les attentats suicides n’étaient plus nécessaires : “Les attaques suicides ont eu lieu dans une période exceptionnelle <b>et ont désormais cessé...Elles ont cessé suite à un changement de conviction.</b>”</p>

	<p>Sami Abu Zuhri a rétorqué que le journal avait mal repris les propos de Yahya Moussa. <b>“Le Hamas adhère à toutes les formes de résistance... y compris aux attaques suicides”</b> (Voix de la Palestine, 1<sup>er</sup> avril).</p> <p>4. <b>“Notre résistance à l’occupation de la terre de Palestine se poursuit et ne cessera en aucune circonstance...Les fils d’Al-Qassam continueront leur marche de libération de la terre de Palestine, la précieuse patrie, du Fleuve à la Mer”</b> (Ahmed al-Ja’bari, un des responsables des Brigades Izz al-Din al-Qassam, site Internet du Hamas, 5 avril).</p>		
<b>Politique de terrorisme/Tirs de roquettes Qassam</b>	<p>Ahmed Bahr, vice-Président du Conseil Législatif Palestinien, a démenti les propos parus dans la presse selon lesquels le Hamas a ordonné la fin des tirs de roquettes Qassam : <b>“Il est inconcevable que le Hamas agisse ainsi, notamment lorsque l’occupation commet de tels crimes contre le peuple palestinien.”</b></p>	<p>Ghazi Hamad, porte-parole du gouvernement palestinien : <b>“Mes propos repris dans Al-Quds ont été sortis de leur contexte – soit par erreur, soit délibérément. C’est le droit des Palestiniens de poursuivre la résistance,</b> mais ils doivent imposer un ordre aux activités de résistance par des négociations et des accords (Radio Shabab, 11 avril).</p>	<p>Ghazi Hamad, porte-parole du gouvernement palestinien, a déclaré que le Hamas s’efforcerait de contrôler les tirs de roquettes Qassam sur Israël par des négociations avec les diverses organisations (Al-Quds, citant AP, 10 avril).</p>
<b>Reconnaissance de l’Etat d’Israël</b>	<b>“Non aux négociations avec Israël, non à la reconnaissance d’Israël, et non à l’abdication des droits palestiniens”</b>	<b>“Le gouvernement acceptera de coopérer avec Israël sur plusieurs dossiers...Il ne faut en aucune manière rompre</b>	<p>Ismail Haniyeh, dans une interview au quotidien israélien Jerusalem Post le 25 février : le <b>Hamas respectera les accords qui garantissent la création d’un</b></p>

	<p>(Khaled Mash'al, Al-Rai al-Am, Koweït, 26 mars)</p> <p><b>“Un des principes fondamentaux du nouveau gouvernement</b> consiste à ne pas plier face à la pression internationale et à <b>refuser de reconnaître Israël”</b> (Ismail Haniyeh, Al-Shuruq, 1<sup>er</sup> mars).</p> <p><b>“Je rêve de placer une mappemonde sur le mur de ma maison de Gaza, sur laquelle Israël ne figurera pas”</b> (Mahmoud al-Zahar, interview à l'Agence de Presse Chinoise, 1<sup>er</sup> avril).</p>	<p>ce partenariat (Moussa Abu Marzouq, site Internet du Hamas, 6 avril)</p>	<p><b>Etat palestinien dans les frontières de 1967 et la libération des prisonniers...</b>Il a ajouté que si Israël se retirait aux frontières de 1967, le Hamas formulerait une paix par étapes.</p>
<b>Islamisation</b>	<p><b>“Le nouveau Conseil agira en vue d'accorder les lois palestiniennes à l'esprit de l'Islam... L'Islam est la solution’ – ceci est le slogan du Hamas et doit être reflété dans les lois qu'il fait voter”</b> (Ahmed Abu Halabiya, Al-Ayyam, 22 février).</p>	<p><b>“Nous n'imposerons nos idées et opinions à personne – c'est notre voie.</b> Nous n'obligerons pas les femmes à porter le voile comme cela a été sous-entendu, mais nous ne ferons pas non plus voter de lois contraires à la loi religieuse” (Maryam Saleh, Ministre des Affaires féminines, Al-Khaleej, 24 mars).</p>	<p><b>“Nous sommes engagés à agir en vue de l'amélioration des standards moraux de notre peuple. J'espère que bientôt tous les lieux vendant de l'alcool seront fermés, non pas suite à un ordre mais parce qu'ils n'auront plus de clients”</b> (Aziz Dweik, Secrétaire du Conseil Législatif, Corriere della Sera, 1<sup>er</sup> mars).</p>
<b>Négociations avec Israël</b>	<p><b>“Je ne rencontrerai jamais le leadership de l'occupation,</b> et nous avons des représentants pour les visites aux prisonniers” (Wasfi Qabha, Ministre chargé des Prisonniers, 28 mars).</p> <p><b>“La défense palestinienne n'est pas ouverte à des négociations politiques. Cela n'entre pas en compte dans mon agenda”</b> (Sa'id Siyam, Ministre de</p>	<p><b>“Je suis désireux de rencontrer mes collègues israéliens...</b> Nous ne jugeons pas les rencontres comme telles. Si cela s'avère nécessaire, je ne pense pas que ce soit un problème” (Omar Abd el-Razeq, Ministre des Finances, 24 mars).</p>	<p>Dans une interview à Reuters le 23 mars, Sa'id Siyam a déclaré : <b>au sujet des questions d'ordre quotidien, il y a des éléments professionnels et nous ne ferons pas de révolution dans de tels domaines.</b></p>

	l'Intérieur, lors d'une conférence de presse à Gaza, 2 avril)		
--	---	--	--